

Par M. Charlton :—

Q. N'est-il pas vrai que la construction du chemin de fer du Pacifique central a été exécutée à bien meilleur marché, en utilisant la main-d'œuvre chinoise, qu'elle aurait pu l'être sans l'aide des chinois?—Le chemin de fer du Pacifique central a été bâti en soutenant une lutte de vitesse contre le chemin de fer du Pacifique Union. Celui des deux chemins qui avançait le plus vite, devait obtenir la plus large part des terres publiques et, par conséquent, tous les travailleurs que les entrepreneurs pouvaient obtenir étaient mis en réquisition pour le chemin.

Q. Le prix payé pour la main-d'œuvre chinoise qui a été utilisée sur ce chemin, n'était-il pas bien plus bas que le taux des gages qui ont été payés aux blancs employés à la construction du chemin?—J'en doute. Je doute que le taux des gages qui étaient payés aux chinois fut plus bas que les gages que recevaient les blancs.

*Le président :—*On trouve ces renseignements dans le rapport qui a été fait par les directeurs du chemin de fer au comité du Sénat des États-Unis.

*M. Charlton :—*De quoi voulez-vous parler?

*Le président :—*Il y est dit que les directeurs de ce chemin de fer employèrent un grand nombre de chinois à la construction du chemin de fer afin de terminer l'ouvrage rapidement. Ce que M. Barnard dit par rapport à l'entreprise de ce chemin, est strictement exact. Ça été une lutte de vitesse entre la compagnie du chemin de fer du Pacifique central et la compagnie du chemin de fer du Pacific Union.

*M. Charlton :—*Est-ce que les directeurs disent qu'il y avait une différence dans le taux des gages payés respectivement aux travailleurs blancs et aux chinois dans la construction de ce chemin?

*Le président :—*Ce renseignement peut-être donné dans le rapport. Je pense qu'il s'y trouve. Cela rentrerait tout-à-fait dans les vues des directeurs, de s'assurer de cette main-d'œuvre, et plus que cela, je crois que les directeurs ont fait des contrats pour importer des travailleurs chinois pour leur entreprise.

Par M. Brooks :—

Q. Vous dites que le tarif des gages pour la main-d'œuvre chinoise est pres qu'égal à ceux qu'on paie aux travailleurs blancs. L'un des témoins prétend que les chinois reçoivent environ \$1.25 et les blancs \$2.00 par jour. Pourquoi y a-t-il une telle inégalité dans les gages et pourquoi les chinois ne reçoivent-ils pas le prix de leur travail?

*Le président :—*Je poserais la question de cette manière:—Quel est le taux des gages donnés par mois aux chinois, et quel est celui des journaliers blancs ordinaires, —dans les moulins par exemple?—Le travail diffère beaucoup. Il y a très peu de ce que vous appelez, ici, des journaliers ordinaires—c'est-à-dire, des hommes qui prendront n'importe quel ouvrage ils peuvent obtenir. Nos ouvriers ont une idée exacte de la valeur du travail, et nous devons établir les différentes espèces d'ouvrages. Par exemple, dans les exploitations de bois, il n'y a pas de chinois employés, si ce n'est comme cuisinier. Il n'y a pas de chinois qui manie assez bien la hache, et ils ne peuvent nuire aux travailleurs blancs dans cette besogne; de sorte que le blanc obtient de meilleurs gages dans cette branche.

Q. Quels gages ont-ils?—Un bûcheron de première classe reçoit \$75 par mois—de \$0 à \$75 par mois. Ceux qui préparent les billots de \$45 à \$50 par mois.

Q. Et ils se nourrissent eux-mêmes?—Non; ceux qui préparent les billots se nourrissent eux-mêmes.

Par M. Charlton :—

Q. Et les bûcherons aussi?—Et les bûcherons aussi.

Par le président :—

Q. Les journaliers du moulin, combien ont-ils?—Ils ont à peu près \$40 par mois.

Q. Et les Sauvages—que reçoivent-ils?—Les Sauvages peuvent toujours obtenir \$35 par mois.

Par M. Trow :—

Q. Manient-ils la hache?—Très-bien.

Q. Mieux que les chinois?—Mieux que les chinois; ils sont meilleurs qu'eux aussi comme journaliers aux moulins. Le travail dont le chinois s'acquitte le mieux, c'est